



Marche à Saint-Macaire le 2 septembre 2023

La tête remplie d'histoire ancienne - Le moine grec Makarios le Bienheureux construisit le prieuré et l'église Saint-Laurent qui devint, à sa mort, l'église Saint-Macaire - toute la troupe de nos vingt marcheurs commence à longer la sente herbeuse qui borde la Garonne. Une digue de terre la sépare, à droite, des vignes et des cultures pendant cinq km environ. Ces zones d'ombre sont appréciées pour une pause revigorante. La Garonne, toujours voisine, nous accompagne jusqu'à Saint-Maixant où plein nord, le bourg est entouré de coteaux viticoles et d'une zone pavillonnaire. Il s'agit d'un groupe de maisons bâties au hasard, sans ordre, le long de tournants bitumés, sans avenir précis. Nous quittons cet endroit pour retrouver la ligne ferroviaire, toute proche de notre arrêt pour la restauration.



Là, dans un grand parc, nous flânonnons pendant une heure et demie au pied des remparts, bâtis avec la pierre de qualité de Saint-Macaire. Ils veillent sur nos âmes et confortent nos muscles. Heureux sommes nous, pour en début d'après midi, les escalader jusqu'à l'église Saint-Sauveur et Saint-Martin. La Nef en quatre travées, XIIe et XIIIe siècle, puis les peintures murales, de l'abside et du transept, constituent "la première richesse artistique". Ensuite nous passons de l'autre côté de la ligne tgv, dans les vignes où l'ombre se fait rare. La chaleur nous accompagne à une pause repos avant le retour aux remparts, plein sud. Après une petite hésitation de parcours, le long du fleuve à gauche, nous apercevons l'église au loin. C'est rassurant pour ceux qui n'ont pas assez bu, pendant ces dix sept km. En dernière mi-temps, une dizaine de marcheurs se récompensent à la sortie de la vieille ville, dans un bar choisi dès le matin, au hasard.



SAINT-MACAIRE !!! Merci pour tes chapiteaux romans de même que pour le tympan aux vierges sages et aux vierges folles.

Xavier COURAU

